

Titre du projet

Salons et réseaux intellectuels au début du XX^e siècle (1905-1923) : l'éclairage de la correspondance entre la Marquise Arconati-Visconti et Franz Cumont

Jan NELIS, Labex *Structuration des Mondes Sociaux*, opération *Mondes Scientifiques*, Laboratoire PLH

Résumé succinct et contexte

La marquise Arconati-Visconti (née Marie Peyrat, 1840-1923), veuve à l'âge de 36 ans, surnommée la « marquise rouge », utilisa son indépendance d'esprit et sa grande richesse pour créer deux salons à Paris. Vivant entre la France et la Belgique, elle recevait aussi ses amis au Château de Gaesbeek, près de Bruxelles. Son impressionnant réseau était constitué de représentants du monde académique (Franz Cumont, Alfred Loisy, Henri Pirenne...), d'hommes politiques (Jean Jaurès, Léon Gambetta, Émile Combes...), de figures publiques (Alfred Dreyfus...) et de critiques et experts artistiques (Jules Guiffrey...). S'appuyant sur l'ensemble de ses contacts, la marquise Arconati-Visconti a œuvré à la croisée des mondes scientifique, politique et religieux en France et en Belgique, en promouvant des réformes éducatives, en soutenant des campagnes politiques et des journaux, en essayant de réduire l'emprise de l'Église Catholique sur la société. La dynamique de ce réseau est documentée par des milliers de lettres écrites et reçues par la marquise, mais la majorité de celles-ci est inédite et n'a jamais fait l'objet d'une étude approfondie. En effet, s'il existe des notes bio-bibliographiques sur certains membres du réseau, ce dernier n'a jamais été totalement reconstitué, ni étudié pour cerner le rôle exact de la marquise entre France et Belgique, au croisement entre politique, culture et science (Lilti 2005).

Ce projet part de l'étude de la correspondance entre la marquise et un ami belge très proche, l'historien des religions Franz Cumont (1868-1947), pour proposer une première reconstitution du réseau dans lequel ces deux personnalités s'insèrent. Cette riche correspondance est conservée à Paris (Cumont à AV, Bibliothèque Victor Cousin, 498 lettres, 1971 folios) et au Château de Gaesbeek (AV à Cumont, 422 lettres, 1320 folios). Les échanges épistolaires seront ainsi utilisés pour analyser la dynamique très particulière des salons comme lieux de discussion entrecroisant plusieurs disciplines et approches (littéraire, politique, artistique, historique,...), et touchant à des thèmes tels que la religion, le genre, l'éducation ou encore l'antisémitisme, mais aussi pour entreprendre la « cartographie » d'un réseau résolument transversal. Or, par son profil d'historien des religions, proche du modernisme, issu d'un milieu libéral, Franz Cumont représente une entrée particulièrement stimulante dans cet univers qui associe sociabilité de salon et activités scientifiques. Par ailleurs, son insertion dans divers réseaux savants a fait l'objet de plusieurs études de la part de Corinne Bonnet (1997, 2005, 2008).

Ce projet vise donc à poser les premiers jalons d'une étude approfondie du réseau de la marquise comme reflet de la société francophone du début du XX^e siècle et de l'imbrication entre divers espaces de pouvoir et de savoir. Par le biais d'une prosopographie de ses membres, et de l'analyse de leur insertion dans le contexte européen, on évaluera l'apport de ce réseau dans le domaine de l'histoire intellectuelle. Sur le plan méthodologique, on combinera les outils de la *social network analysis* avec ceux, plus classiques, de l'analyse et de la contextualisation d'un corpus de textes en tant que reflet d'une époque, d'un milieu et de pratiques de sociabilité nourrissant le tissu social.

Pour ce projet, je souhaiterais travailler avec Corinne Bonnet, spécialiste de Franz Cumont et membre du Labex *Structuration des Mondes Sociaux*, opération *Mondes Scientifiques*, et ainsi insérer ma recherche dans un contexte de travail réunissant plusieurs spécialistes du monde scientifique mais aussi politique, deux champs d'expertise de l'Université de Toulouse et qui se croisent dans mon projet. Par ailleurs, une des méthodologies proposées étant l'analyse de réseaux, je pourrai aussi profiter des compétences et travaux en cette matière de Michel Grossetti et Béatrice Milard, entre autres. En regard du récent changement de nom de l'Université, l'apport de ce projet au rôle historique de Jean Jaurès, figure emblématique au sein du réseau de la marquise, revêt au-delà de son caractère scientifique une portée symbolique.

État de l'art

La marquise Arconati-Visconti (plus loin AV) est la fille d'Alphonse Peyrat, journaliste et politicien anticlérical de gauche qui a notamment publié une *Histoire élémentaire et critique de Jésus* (1864). Elle rencontre son mari Giammartino lors de leurs études à l'École des Chartes de Paris. La famille Arconati-Visconti a des liens avec les mondes politiques italien, français et belge, ainsi qu'avec des membres éminents du monde intellectuel, tels par exemple Victor Hugo, témoin au mariage du marquis et de la marquise en 1873. Devenue veuve trois ans plus tard, elle commence immédiatement à s'appuyer sur son énorme patrimoine pour influencer les processus politiques et les évolutions scientifiques de son temps, notamment en vue de promouvoir la laïcité. Bien qu'elle dispose d'un certain pouvoir et jouisse d'une influence bien réelle, les travaux dédiés à sa vie et à son impact sont de petite envergure, voire anecdotiques. La seule biographie existante, Bronne (1970), n'a pas de prétention scientifique, et nous informe peu sur l'étendue, le fonctionnement et les activités du réseau d'AV. Franz Cumont (1978, publication posthume basée sur un manuscrit déposé par Cumont à Gaesbeek en 1933), un de ses amis les plus proches, a laissé un récit de leur amitié. Il existe aussi des notes biographiques (e.g. Lanson 1923, Laforêt 1939) qui parlent notamment de sa personnalité excentrique, ainsi que de ses liens avec Léon Gambetta, l'un des fondateurs de la Troisième République (Foley/Sowerwine 2012), mais aucune étude ne traite du rôle de cette femme puissante dans les processus politiques et de laïcisation de son temps.

Nous savons *grosso modo* qui fréquentait les salons parisiens d'AV, organisés les mardis et jeudis. Là où les « mardistes » étaient des personnalités issues du monde de l'art, les « jeudistes » étaient principalement des politiciens et intellectuels, tels que Léon Gambetta, Jean Jaurès, Joseph Reinach, Émile De Mot, bourgmestre de Bruxelles, ou encore Paul Hymans, défenseur libéral de l'éducation non-confessionnelle en Belgique et premier président de la Ligue des Nations (1920). Le réseau incluait aussi, mais plus sporadiquement, Émile Combes, qui joua un rôle important dans le processus de séparation entre l'Église et l'État en France (1904-5), Alfred Dreyfus, présence hautement symbolique, et plusieurs professeurs d'université comme Franz Cumont, Alfred Loisy et Henri Pirenne.

Malgré la grande notoriété de plusieurs membres de ces salons, nous ne savons pour ainsi dire rien du contenu des discussions, ni de la manière exacte dont ce réseau utilisait son pouvoir. Les salons sont pourtant souvent mentionnés dans les biographies intellectuelles des politiciens qui les fréquentaient. Ainsi Baal (1979, 1981, 1994) a-t-il décrit la relation complexe entre Jaurès et AV, avec un focus sur l'anticléricalisme. S'appuyant sur une partie de la correspondance, il nous informe non seulement sur le rôle joué dans ce contexte par Jaurès, mais aussi par Reinach et Combes (voir aussi Baal 1997). Certaines lettres d'AV à Combes ont aussi été publiées dans Halévy/Pillias (1938), mais n'ont pas fait l'objet d'analyses soutenues. Plus intéressant semble le travail de Harris (2009, 2010), qui étudie le rôle des salonnières dans le cadre de l'Affaire Dreyfus, dédiant plusieurs pages à AV. Comme Martin-Fugier (2003), elle souligne l'intérêt que pourrait avoir une analyse genrée de ces salons tenus par des femmes puissantes, entre lesquelles il existait fréquemment une sorte de compétition. Dans ce cadre, Stengers (2000) a aussi analysé la misogynie d'AV, qui excluait toute femme de ses salons : les milieux politiques et intellectuels étaient dominés par des hommes, et marqués par la rivalité entre les rares femmes qui, souvent grâce à une certaine indépendance financière, en faisaient partie. Là où nous disposons d'informations, certes limitées, sur le rôle des politiciens qui faisaient partie du réseau, les membres du monde académique et scientifique n'ont presque jamais été pris en compte, à l'exception du travail de Corbellari (1997).

La même observation s'applique à l'intérêt porté par AV aux politiques universitaires et à la discipline historique. Leroy (2010) a parlé du rôle joué par AV dans la nomination d'Alfred Loisy au Collège de France en 1908, mais sans développer le sujet. De même, Harris (2009) a bien interprété la fascination d'AV pour l'histoire comme outil apte à transformer le passé afin de soutenir des processus de laïcisation dans le présent. Mais il n'existe aucune étude globale sur son mécénat scientifique. Nous pensons ici, par exemple, à son rôle dans les nominations de Loisy et Monod au Collège de France, ou encore à ses aides financières offertes à la Sorbonne et au Collège.

Finalement, ce projet vise à dépasser la dimension purement bio-prosopographique pour se rattacher à l'histoire des sociabilités intellectuelles et des réseaux intellectuels transnationaux (Loyer 2003, Charle/Schriewer/Wagner 2004). En effet, la notion d'« intellectuel » varie de pays à pays et selon les contextes, de sorte qu'on interrogera, par le biais de cette étude, la relation entre les champs intellectuel et politique, une relation qui est sans cesse reformulée et renégociée (Vincent 2007).

Objectifs de la recherche

L'objectif du projet proposé est (A) d'utiliser la correspondance AV-Cumont comme point de départ d'une analyse et reconstruction du réseau d'AV, qui seront à la base (B) d'une étude des tendances dominant le champ intellectuel européen entre 1880 et 1920. (C) La publication de la correspondance est aussi envisagée.

A. Les salons dreyfusards d'AV se situent pleinement dans le contexte de la naissance de la figure de l'intellectuel français moderne (Charle 1990), souvent caractérisé par un fort engagement politique et idéologique. Le projet reconstruira et analysera le réseau, et contribuera ainsi à l'histoire des intellectuels. Même si à ce stade seule la correspondance AV-Cumont sera prise en compte, la nature des échanges – tous deux parlaient très régulièrement et ouvertement de leurs relations avec les autres membres du réseau, allant même jusqu'à citer leurs lettres – permettra de reconstruire différents types de relations, de discerner comment ces intellectuels développaient, négociaient et communiquaient leurs idées, et de montrer la manière dont ces idées étaient influencées par des facteurs micro-, meso- et macrohistoriques. La plupart des études dédiées aux salons dreyfusards se focalisent sur des écrivains et académiciens. En revanche, le présent projet inclura une très grande variété d'acteurs appartenant aux mondes académique, politique, culturel et militaire. Enfin, l'étude de ces salons pourra mener à quelques considérations concernant le phénomène d'*upward social mobility*, dans la mesure où ils regroupaient des personnages provenant de milieux sociaux divers dont l'appartenance au monde intellectuel était vécue différemment.

B. Ce projet s'organisera autour de quatre pôles :

(1) On analysera d'abord le rôle du réseau dans le processus de laïcisation du système éducationnel et dans le débat autour de l'« école laïque » (1882), ainsi que dans l'introduction, dans l'enseignement secondaire, d'un cours non-confessionnel d'histoire des religions et de philosophie. Le conflit entre écoles séculières et catholiques fut en effet un élément central dans la vie politique et idéologique du temps d'AV, et la correspondance contient une multitude de références à son combat pour la laïcisation de l'enseignement. En 1909, par exemple, elle fit une donation considérable en faveur de l'école laïque, précisant que l'argent devait bénéficier de manière égale aux élèves masculins et féminins (cf. *infra* concernant l'agenda « genré »).

(2) On s'intéressera aux discussions sur le développement de l'histoire des religions comme discipline académique indépendante de la théologie et des institutions confessionnelles. À cette fin, on analysera (a) le soutien financier d'AV à plusieurs universités et ses tentatives pour influencer le contenu des recherches, mais aussi (b) les discussions théoriques sur l'étude scientifique de l'histoire et de l'histoire des religions, et sur leurs méthodologies respectives. AV a soutenu la nomination de Loisy au Collège de France (1908-9; Leroy 2010), ainsi que sa *Revue d'histoire et de littérature religieuses*. Elle a aussi stimulé la création de la chaire d'histoire générale et méthode historique de Gabriel Monod à ce même Collège (1906). En outre, elle a sponsorisé l'édition critique des travaux anticléricaux de Rabelais par Abel Lefranc, financé la création de bibliothèques au sein de la Sorbonne et du Collège, et soutenu Mgr. Duchesne, président de l'École française de Rome et protagoniste de la crise moderniste. Ses échanges avec Cumont permettront d'étudier la manière dont certains intellectuels travaillaient à l'élaboration de méthodologies soutenant l'étude indépendante des religions, en particulier la méthode comparative, la sociologie, l'anthropologie, etc.

(3) On étudiera le rôle de l'antisémitisme au sein d'un salon pourtant dreyfusard. En effet, si le salon d'AV comptait parmi ses membres des Juifs tels Dreyfus et Reinach, on rencontre dans la correspondance des échos de discours antisémites. Une autre indication est l'attitude très négative d'AV vis-à-vis de l'ethnologue Marcel Mauss, et le fait que le soutien de Reinach envers ce dernier est vu

comme la conséquence de leur judaïté partagée. Dans ce cadre, on cherchera à préciser le rôle de ce phénomène dans le manque manifeste de soutien à certains de ces intellectuels juifs lors de nominations, etc.

(4) On analysera enfin les points de vue concernant le phénomène du genre en général, ainsi que le discours genré sur les intellectuels et sur les professions intellectuelles, éducatives et scientifiques. On questionnera notamment ici l'image traditionnelle des femmes comme étant plus opposées aux processus de sécularisation que leurs homologues masculins.

C. On préparera l'édition de la correspondance AV-Cumont, avec commentaire et introduction. Grâce à sa richesse et variété, plusieurs disciplines (histoire, histoire des religions, études classiques, théologie, philosophie) pourront bénéficier de cette édition. Une partie du travail de transcription a déjà été réalisé à Gand en 2013-14.

Méthodologie et approche

De récentes recherches ont montré le potentiel des analyses de citations et de réseaux de correspondances dans le contexte de l'étude de la structure du champ intellectuel (Gingras 2010, Winterer 2012). Ainsi, en combinaison avec d'autres approches (cf. *infra*), la *social network analysis* (SNA) permettra non seulement de reconstruire le réseau intellectuel d'AV, mais aussi de mieux comprendre sa dynamique interne (Lemercier 2012). La figure de l'intellectuel évoluant très souvent au sein d'un ou de plusieurs réseaux, l'approche SNA servira aussi à étudier la manière dont les intellectuels sont actifs, voire « audacieux » au sein des salons et des réseaux (Chaubet 2003).

L'attention portée à la figure de Cumont permettra en outre d'analyser la distribution du « pouvoir » dans ce réseau : comme l'ont indiqué Simpson, Markovsky et Steketee (2011), des acteurs « périphériques » et moins influents – Cumont en tant que « jeudiste » occasionnel est une figure de moindre envergure que les « grands noms » comme Jaurès, Combes ou Dreyfus – ont souvent une conscience accrue de la distribution du pouvoir à l'intérieur du réseau.

Dans une seconde phase, on tentera de cerner les relations d'amitié et les tensions au sein du réseau (Lemercier 2005). Dans ce contexte, Diani et McAdam (2003) ont montré que les idées peuvent activement participer à la création de structures et sous-structures (*clusters*). C'est ici que le présent projet rejoint la *new sociology of ideas* (Camic/Gross 2001), dans la mesure où les idées circulant dans le réseau d'AV seront replacées dans les contextes micro-, meso- et macrohistoriques dans lesquels elles ont pris forme.

L'approche SNA sera combinée non seulement avec une analyse de discours du corpus, mais aussi avec des *distant reading techniques* comme le *topic modeling*. Cette dernière méthode consiste en l'identification, par l'étude de la récurrence de certains mots et sujets dans le corpus textuel, de structures thématiques cachées (Meeks/Weingart 2012). À ce niveau je m'intéresserai particulièrement à l'échange d'idées et de concepts entre les disciplines (*travelling concepts*).

Après l'étude détaillée du corpus selon les méthodologies susmentionnées, la recherche pourra s'intégrer dans un contexte plus ample, qui prendra en compte un cadre géographique élargi (Schriewer 2006, Charle 2010). Mon intention est ici d'analyser les liens du réseau d'AV avec d'autres réseaux intellectuels en Belgique, en France et en Europe. Cette recherche, pour laquelle je compte demander, dans le prolongement du post-doctorat, un financement au *European Research Council*, pourra contribuer au corpus toujours croissant d'études sur les réseaux intellectuels transnationaux (Charle/Schriewer/Wagner 2004).

Références bibliographiques

BAAL G. 1979. *Jaurès et la marquise Arconati-Visconti*. *Bulletin de la Société d'études jaurésiennes* 73, 3-10

- Id. 1981. *Un Salon dreyfusard, des lendemains de l'Affaire à la Grande Guerre, la marquise Arconati-Visconti et ses amis*. *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 27, 433-63
- Id. 1994. *Jaurès et les salons*. in Rebérioux M. - Candar G. (eds), *Jaurès et les intellectuels*, Paris, 91-119
- Id. 1997. *Les amis du petit Père Combes. Jean Jaurès. Cahiers trimestriels*. Janvier-mars, 47-62
- BONNET C. 1997. *La correspondance scientifique de Franz Cumont conservée à l'Academia Belgica de Rome*, Bruxelles-Rome
- Ead. 2005. *Le Grand Atelier de la Science. Franz Cumont et l'Altertumswissenschaft*, Bruxelles-Rome, 2 vol.
- Ead. 2008. *Mongolus Syrio salutem optimam dat. La correspondance scientifique entre Franz Cumont et Mikhaïl Rostovtzeff*, Paris.
- BRONNE C. 1970. *La marquise Arconati. Dernière châtelaine de Gaasbeek*, Bruxelles
- CAMIC C. - GROSS N. 2001. *The New Sociology of Ideas*. in Blau J. R. (ed.), *The Blackwell Companion to Sociology*, Malden-Oxford-Carlton, 236-49
- CHARLE C. 1990. *Naissance des 'intellectuels' 1880-1900*, Paris
- Id. 2010. *Comparaisons et transferts en histoire culturelle de l'Europe. Quelques réflexions à propos de recherches récentes*. *Les cahiers Irice* 5/1, 51-73
- CHARLE C. - SCHRIEWER J. - WAGNER P. (eds) 2004. *Transnational Intellectual Networks. Forms of Academic Knowledge and the Search for Cultural Identities*, Frankfurt am Main
- CHAUBET F. 2003. *Sociologie et histoire des intellectuels*. in Leymarie M./Sirinelli J. (eds), *L'histoire des intellectuels aujourd'hui*, Paris, 183-200
- CORBELLARI A. 1997. *Joseph Bédier : écrivain et philologue*, Genève
- CUMONT F. 1978. *La marquise Arconati-Visconti (1840-1923). Quelques souvenirs*. *Gasebeca* 7, 5-42
- DIANI M. - MCADAM D. (eds.) 2003. *Social Movements and Networks. Relational Approaches to Collective Action*, Oxford
- FOLEY S. K. - SOWERWINE C. 2012. *A political romance: Léon Gambetta, Léonie Léon, and the making of the French Republic, 1872-82*, Basingstoke
- GINGRAS Y. 2010. *Mapping the structure of the intellectual field using citation and co-citation analysis of correspondences*. *History of European Ideas* 36/3, 330-9
- HALÉVY D. - PILLIAS É. 1938. *Lettres de Gambetta 1862-1882*, Paris
- HARRIS R. 2009. *Two Salonnières during the Dreyfus Affair: The Marquise Arconati-Visconti and Gyp*. in C. Forth/E. Accampo (eds), *Confronting Modernity in Fin-De-Siècle France: Bodies, Minds and Gender*, Basingstoke, 235-49
- Ead. 2010. *Dreyfus: Politics, Emotion, and the Scandal of the Century*, New York
- LAFORET C. 1939. *La marquise Arconati-Visconti*. *Mercur de France* 204, 45-65
- LANSON G. 1923. *Une grande personnalité féminine*. *L'Illustration*, 19 mai
- LEMERCIER C. 2005. *Analyse de réseaux et histoire*. *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 52/2, 88-112
- Ead. 2012. *Formale Methoden der Netzwerkanalyse in den Geschichtswissenschaften: Warum und Wie?*. *Österreichische Zeitschrift für Geschichtswissenschaften* 23/1, 16-41
- LEROY P.-E. 2010. *Loisy et le Collège de France*. *Revue de Théologie et de Philosophie* 142/2, 105-22
- LILTI A. 2005. *Le monde des salons. Sociabilité et mondanité à Paris au XVIII^e siècle*, Paris
- LOYER E. 2003. *Intellectual trajectories in the twentieth century: circles, lines and detours*. *Contemporary European History* 12/3, 359-71
- MARTIN-FUGIER A. 2003. *Les salons de la III^e République. Art, littérature, politique*, Paris
- MEEKS E. - WEINGART S. B. 2012. *The Digital Humanities Contribution to Topic Modeling*. *Journal of Digital Humanities* 2/1, <http://journalofdigitalhumanities.org/2-1/dh-contribution-to-topic-modeling/>
- SCHRIEWER J. 2006. *Comparative social science: characteristic problems and changing problem solutions*. *Comparative Education* 42/3, 299-336
- SIMPSON B. - MARKOVSKY B. - STEKETEE M. 2011. *Power and the perception of social networks*. *Social Networks* 33, 166-71
- STENGERS J. 2000. *Une intellectuelle misogyne la marquise Arconati Visconti (1840-1923)*. *Sextant* 13-14, 211-25
- VINCENT J. 2007. *Introduction: new directions in the history of intellectuals in Britain and France*. in Charle C. et al (eds.), *Anglo-French attitudes. Comparisons and transfers between English and French intellectuals since the eighteenth century*, Manchester, 1-21
- WINTERER C. 2012. *Where is America in the Republic of Letters?*. *Modern Intellectual History* 9, 597-623